

**Lurelu**

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is itself centered within a red square.

## Albums

---

Volume 25, numéro 3, hiver 2003

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/11911ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce compte rendu

(2003). Compte rendu de [Albums]. *Lurelu*, 25(3), 26–42.

# M'as-tu vu, m'as-tu lu?

sous la direction  
de Ginette Landreville

26

Les collaboratrices et collaborateurs de «M'as-tu vu, m'as-tu lu?» sont libres de leurs opinions et sont seuls responsables de leurs critiques. La rédaction ne partage pas nécessairement leur point de vue.

Le chiffre qui figure après l'adresse bibliographique des livres est l'âge suggéré par l'éditeur. Lorsque l'éditeur n'en propose pas, la ou le signataire de la critique en suggère un entre parenthèses carrées [ ]. Dans un cas comme dans l'autre, cet «âge suggéré» ne l'est qu'à titre indicatif et doit être interprété selon les capacités de chaque jeune lectrice ou lecteur.

À l'intérieur d'une section, les œuvres sont classées par ordre alphabétique d'auteur.

- Couverture
- Ⓐ Auteur
- Ⓡ Rédacteur en chef
- Ⓛ Illustrateur
- Ⓣ Traducteur
- Ⓝ Narrateur
- Ⓜ Musique
- Ⓢ Série
- Ⓒ Collection
- Ⓔ Éditeur

|                       |    |
|-----------------------|----|
| Albums                | 26 |
| Mini-romans           | 43 |
| Romans                | 49 |
| Recueils              | 70 |
| Poésie                | 72 |
| Théâtre               | 73 |
| Bandes dessinées      | 74 |
| Livres d'activités    | 76 |
| Documentaires         | 80 |
| Biographies           | 86 |
| Périodiques           | 86 |
| Ouvrages de référence | 86 |
| Aussi reçu            | 87 |

## Albums

### 1 Elliot a peur la nuit

- Ⓐ ANDREA BECK
- Ⓛ ANDREA BECK
- Ⓣ CHRISTIANE DUCHESNE
- Ⓒ UNE AVENTURE D'ELLIOT
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2002, 32 PAGES, 3 À 7 ANS, 7,99 \$

Vous souvenez-vous quand, enfant, vous aviez peur la nuit? Et vous souvenez-vous comme vos peluches moelleuses, votre doux pyjama et la chaleur de votre lit étaient confortants dans ces moments-là?

*Elliot a peur la nuit* aborde, comme son titre l'indique, un sujet qui touche tous les enfants. Ainsi, une nuit, Elliot a peur de dormir car il a entendu des bruits bizarres la veille. Lorsqu'il révèle son secret à tous ses amis, ces derniers se moquent gentiment de lui, sauf Castorus qui le rassure en lui expliquant que ces bruits viennent du frigo qui ronronne, de la fournaise qui chauffe, du plancher qui craque et du vent qui souffle sur les volets. Elliot s'endort alors confiant... jusqu'à ce qu'un nouveau bruit le réveille. C'est son amie Bab qui, apeurée, vient le retrouver dans son lit. Puis c'est au tour de Flocc, Plouf, Nourse, Mouflette... et le rasurant Castorus de se joindre à eux!

C'est donc tout en humour et tout en douceur que l'auteure-illustratrice aborde ce thème. Le texte, très bien écrit, réussit à créer le suspense et l'attente, et l'adulte pourra le jouer grâce aux nombreuses onomatopées.

Les illustrations, quant à elles, pleines de textures, donnent littéralement envie d'entrer dans le livre pour s'étendre dans les douillettes de tous ces animaux cotonneux. Bref, voilà un livre apaisant.

NATHALIE FERRARIS, pigiste



### 2 As-tu de l'imagination?

- Ⓐ LUCIE BERGERON
- Ⓛ HÉLÈNE DESPUTEAUX
- Pile ou face**
- Ⓐ LUCIE BERGERON
- Ⓛ JACQUES LAMONTAGNE
- Le plus beau sapin du monde**
- Ⓐ ROBERT SOULIÈRES
- Ⓛ JACQUES LAMONTAGNE
- Panne dans le salon**
- Ⓐ ROBERT SOULIÈRES
- Ⓛ JOANNE OUELLET
- Ⓢ MINI-SÉRIE 3
- Ⓒ TOUS AZIMUTS
- Ⓔ GRAFICOR, 2001, 16 PAGES, 6 À 8 ANS, 62 \$ LE COFFRET DE 16 LIVRETS

Ces mini-livres font partie d'une série de seize livrets en coffret conçus pour accompagner du matériel pédagogique destiné au premier cycle du primaire. Chacun présente quelques informations pratiques pour aider l'enfant dans l'apprentissage de la lecture, ainsi qu'une série de questions pour vérifier la compréhension ou susciter des réactions.

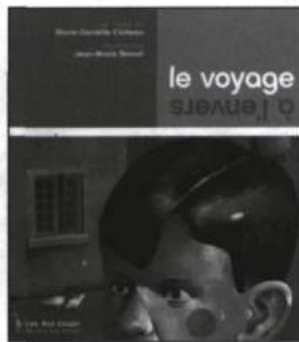
Dans *As-tu de l'imagination?*, le lecteur participe à un jeu-questionnaire. Calculer ses résultats, à l'aide de la grille proposée, lui permet de se classer parmi les réalistes ou les imaginatifs.

Dans *Pile ou face*, lorsque Jessica en visite chez grand-mère insère un dollar dans une distributrice à bonbons, il faut choisir une fin. Un récit se termine avec le souvenir d'une journée extraordinaire; l'autre, avec celui d'une journée ratée.

Dans *Le plus beau sapin du monde*, Louis et son papa coupent un arbre de Noël dans la forêt, une tradition à peu près oubliée. Quelle aventure!

Dans *Panne dans le salon*, une panne d'électricité transforme une soirée d'aujourd'hui en veillée d'antan : discours à la chandelle, jeux de cartes... Puis, le lecteur de disques se met à hurler... Retour dans le présent!





Le premier titre est un discours ludique qui apprend au lecteur à se connaître, en plus de faire voir la beauté du rêve en même temps que les choses palpitantes du quotidien. Le second, vision juste de l'enfance, montre l'art d'être bref et vivant pour captiver l'intérêt. Dans le troisième, les pages féeriques se succèdent : cadeaux, lumières, guirlandes... Il y a beaucoup de rire, beaucoup de chaleur humaine! Du bonheur simple. Le dernier récit dépeint certains avantages du progrès. D'ailleurs, plusieurs passages pourraient inspirer le monde de la publicité : «Je me demande comment ils faisaient pour vivre sans électricité». Cette petite histoire a un aspect scolaire, moins amusant toutefois : «certains appareils fonctionnent avec des piles, d'autres à l'électricité».

Bref, les auteurs chevronnés ont créé des textes adaptés aux lecteurs débutants : descriptions de l'ordinaire, phrases courtes, dialogues abondants, ponctuation adéquate, vocabulaire simple... Chaque illustrateur teinte le produit de sa personnalité, ajoute le brin de fantaisie indispensable pour agrémenter l'apprentissage.

CAROLE FIJON-GAGNÉ, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse

### 3 Le gros petit cadeau

- Ⓐ MANON ET MUGUETTE BERTHELET
- Ⓛ MARC DELAFONTAINE
- Ⓒ LE RATON LAVEUR
- Ⓔ BANJO, 2002, 24 PAGES, 3 À 8 ANS, 7,95 \$

Les jumelles Violette et Rose veulent confectionner le cadeau de Noël le plus gros et le plus merveilleux qui soit pour leurs parents. Elles dessinent donc un immense cœur qu'elles décorent avec grand sérieux. Seul petit problème, le cœur est légèrement difforme. Violette et Rose coupent d'un côté puis de l'autre pour corriger le tir. Résultat : le cadeau, d'immense qu'il était, devient tout petit. Déçues, les jumelles placent leur minuscule présent sous le sapin. Le père Noël

leur viendra en aide en transformant le petit cadeau en un gigantesque emballage contenant... leur petit cœur, qui fera néanmoins le bonheur de leurs parents quand ils mettront la main dessus!

La trame n'est pas vraiment originale, mais Rose et Violette telles que dessinées par Marc Delafontaine ont un air un brin taquin qui les rend particulièrement attachantes. Les illustrations ont un petit côté dessin animé, synthétique, qui en agacera sûrement quelques-uns. Mais là encore, du moins en ce qui me concerne, le charme de Rose et de Violette a su opérer.

Il faut donc savoir passer outre une page couverture plutôt ordinaire. Comme quoi il ne faut pas toujours se fier à l'emballage!

VALÉRIE LESSARD, chroniqueuse littéraire

### 4 Cadeaux

- Ⓐ JO ELLEN BOGART
- Ⓛ BARBARA REID
- Ⓛ CHRISTIANE DUCHESNE
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2002, 32 PAGES, [4 ANS ET PLUS], 8,99 \$

S'il laisse un peu perplexe au départ, le titre *Cadeaux* prend tout son sens lorsqu'on parcourt les pages de cet album. Il faut voir dans le mot «cadeaux» le sens élargi «d'héritage». Presque trop dense, ce livre présente à la fois un tour du monde en trente-deux pages, le legs de génération en génération et le fil de différentes vies. «Foisonnant» est le mot qui convient autant au contenu du récit qu'aux illustrations.

Avant de partir en voyage, grand-mère demande toujours à sa petite-fille : «Qu'est-ce que je peux te rapporter?» Car grand-mère voyage beaucoup! Délicieusement imagées (mais peut-être un peu difficiles à comprendre pour les petits), les demandes de la petite-fille font ressortir de manière très poétique quelques caractéristiques d'un pays, d'un continent ou d'un territoire.

Au fil du récit, grand-mère et fillette vieillissent. Petite-fille devient maman. Ayant hérité du goût du voyage, elle compte

léguer à son enfant les présents de sa grand-mère. Comme si le contenu n'était pas assez riche, les illustrations sont réalisées à la pâte à modeler abondante, texturée et très détaillée. Utilisée comme une pâte à peindre plutôt qu'à sculpter, la matière est travaillée en aplat et en superpositions. Le rendu représente un genre de réalisme caricatural; cela est particulièrement vrai pour les visages, surtout lorsqu'ils sont présentés en gros plan. Tout le travail de l'illustratrice se devine dans l'image. On perçoit les traces laissées par les doigts qui ont aplati ou lissé telle surface. On voit les aspérités laissées par la spatule qui a fait tel mouvement. On ne peut s'empêcher d'imaginer Barbara Reid posant, une à une, chacune des petites feuilles, chacun des petits fruits et tout le reste. Un travail titanesque!

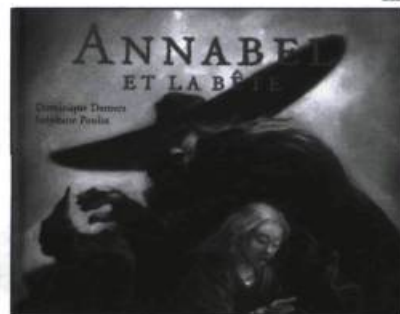
LOUISE DAVELUY, éducatrice en arts

### 5 Le voyage à l'envers

- Ⓐ MARIE-DANIELLE CROTEAU
- Ⓛ JEAN-MARIE BENDÏT
- Ⓒ AU PAYS DES GRANDS
- Ⓔ LES 400 COUPS, 2002, 32 PAGES, [6 ANS ET PLUS], 9,95 \$

En créant la nouvelle collection «Au pays des grands», Marie-Danielle Croteau a voulu «imaginer en toute liberté l'enfance des grands de l'histoire de l'art». Elle commence avec nul autre que le grand Pablo dans son Espagne natale où il sera fasciné et terrifié par les corridas, les vraies, et non celles qu'il aime simuler en jeu. C'est en se détournant du cruel spectacle que Pablo s'installe dans son imaginaire. Il fera aussi un rêve au pays de l'envers qui lui donnera le goût de dessiner... autrement. En effet, ses dessins sont étranges et effraient ses parents. Ils sont peuplés de chevaux et de personnages à moitié déformés. Une colombe prendra place dans la vie et dans les dessins de Picasso lors de la naissance de sa sœur Lola, et c'est un jeu de nez à nez, d'observation toute proche du visage de sa sœur, qui lui donnera l'idée d'un portrait cubiste.





Très bien présenté et mis en pages, cet album offre généreusement de belles illustrations pleine page. Jean-Marie Benoît insiste sur le médium (la peinture) avec un jeu de touches et l'apparence du canevas, et on reconnaît le style, les sujets et la construction des tableaux d'un Picasso non pas cubiste mais celui des *Saltimbanques* des années 1900 ou des portraits des années 20 inspirés de photographies. Le tout forme un très bel ensemble avec une histoire un peu trop compliquée qui donne l'impression que Picasso est né le cubisme dans l'œil ou qu'il a tout vu au pays de l'envers de ses rêves. La production de Picasso est plutôt le voyage d'une longue vie ou d'un très long rêve, son rêve.

LOUISE DAVELUY, éducatrice en arts

### 1 Un gnome à la mer

- (A) MARIE-DANIELLE CROTEAU
- (I) ROGÉ
- (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2002, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 19,95 \$ COUV. RIGIDE

Nicolas navigue, seul avec son papa, sur un grand voilier blanc. Lorsqu'il trouve le temps long, il s'invente des amis dont le plus précieux est Yo, jeune gnome trouvé dans un vieux livre. Un jour de grand vent, Yo, ou plutôt le livre, glisse des mains du petit garçon et se retrouve à la mer. Le capitaine papa et le matelot fiston font tout ce qu'il faut pour sauver le précieux objet. Nicolas retrouve son compagnon à la fois livre et à la fois petit gnome surgi de l'imaginaire.

Une des grandes qualités de cet album (et de certains autres du même type chez le même éditeur) est son grand format. Quel plaisir de déguster d'immenses illustrations réalisées sur double page et comme cela devient facile à présenter à plusieurs enfants! Sans être surprenantes, les illustrations offrent des points de vue variés. Elles procurent au récit un aspect classique, avec des personnages à l'air vieillot et hors du temps. Nicolas ressemble à un petit Pinocchio, et son

papa, à un vrai capitaine. La présence du livre dans le livre est très concrète. Certaines pages deviennent les pages du vieux bouquin lu par Nicolas. Le jeu du livre-ami, du livre qui permet de se créer un monde imaginaire, est intéressant et bien mené. L'enjeu lors du sauvetage est très bien senti alors que le livre est présenté comme le petit Yo, comme un personnage. Les livres, trésors riches à conserver? Bien sûr!

LOUISE DAVELUY, éducatrice en arts

### 2 Le grand voyage de monsieur Caca

- (A) ANGÈLE DELAUNOIS
- (I) MARIE LAFRANCE
- (C) CARRÉMENT PETIT
- (E) LES 400 COUPS, 2002, 24 PAGES, [3 À 7 ANS], 7,95 \$

*Le grand voyage de monsieur Caca* répondra certainement à une grande interrogation des enfants : comment se forment les crottes?

Sur un ton léger et efficace, appuyé par des illustrations heureuses tout aussi efficaces, un loup explique la progression et la transformation des aliments. Mots et images se complètent, l'humour est bien présent, un vocabulaire précis orne l'ensemble. L'album joue sur différents niveaux. D'un côté, il y a la typographie blanche inscrite sur des lignes noires qui présente le côté sérieux de la digestion; de l'autre, la typographie noire et placée librement autour des illustrations et qui complète à merveille les explications. Ainsi on peut lire sur des bandes noires : «Les aliments arrivent dans ton estomac. Tout ce que tu avales, il doit le digérer.» Et, en typographie libre : «Attention tout le monde! On va brasser les légumes!» L'illustration montre le loup armé d'une grosse cuillère en train de mélanger le contenu d'un estomac. Une page m'a vraiment fait rire. On y dit que des muscles spéciaux poussent les matières fécales dans le gros intestin et ensuite vers l'anus. L'illustration montre des petits bras attachés à l'intestin qui poussent effectivement les fèces. À côté,

on peut lire : «Terminus! Tout le monde descend. Par ici la sortie.»

Cet album montre bien que l'on peut parler de tout lorsqu'on trouve le ton juste pour le faire. Pour compléter les explications, sur la couverture intérieure, on a mis le schéma d'un corps humain en indiquant les parties renommées.

Un album instructif et humoristique. Que demander de plus?

ÉDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire

### 3 Annabel et la bête

- (A) DOMINIQUE DEMERS
- (I) STÉPHANE POULIN
- (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2002, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 19,95 \$ COUV. CARTONNÉE

Inutile de résumer ce récit puisqu'il s'agit d'un conte bien connu. *La Belle et la Bête* de Madame de Beaumont, dont Dominique Demers offre ici une réécriture, laquelle découle de son roman pour adultes, *Là où la mer commence*. Le passage du roman à l'album demandait une forte condensation et une évocation très serrée des épisodes les plus importants du conte. Ce travail est magistralement réalisé : le récit ainsi réduit à l'essentiel gagne en intensité et les personnages apparaissent plus attachants. La beauté du texte tient en grande partie au fait que l'auteure n'a pas fait de concession pour ce qui est de la langue, n'hésitant pas à utiliser parfois des mots moins connus des enfants et ne craignant pas de recourir au passé simple. On pourra regretter quelques tournures peu heureuses, telles «un voile de poussière d'écume», image passablement redondante, ou les algues qui «tendent leurs petits bras fébriles vers le ciel», mais ces faiblesses occasionnelles ne jettent pas d'ombre sur la magie de l'album. Les illustrations de Stéphane Poulin sont tout simplement superbes. L'atmosphère gothique colore les événements de mystère et d'une passion quelque peu trouble. La détermination d'Annabel est révélée par les images





qui privilégient les contrastes de formes et de volumes, tandis que les couleurs sombres et peu tranchées accentuent l'impression de mystère, de danger et d'intériorité. Tout est soigneusement pensé pour apporter un autre sens au texte. Les ruines de la maison et du château ajoutent astucieusement une dimension temporelle au récit. On peut prévoir que cet album deviendra un classique de la littérature québécoise. Il est absolument exceptionnel.

FRANÇOISE LEPAGE, chargée de cours

#### 4 La pire journée de Papi

- (A) DOMINIQUE DEMERS  
 (I) DANIEL DUMONT  
 (C) À PAS DE LOUP  
 (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2002, 32 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 7,95 \$

Comme le Papi de l'histoire, l'auteure est une conteuse exceptionnelle. D'une situation somme toute ultra-simple, elle fait un récit «super-extra-bon», dans un style primesautier, avec une fin heureuse qu'on ne cesse jamais d'attendre en avançant dans la lecture.

Papi, donc, a quatre-vingts ans, et il en a vu, des choses. Le petit-fils, Pierre-Paul, a neuf ans, et il veut en voir, des choses. Tous les deux s'entendent bien. Ils vont parler d'amour, du temps qui passe et du temps passé.

Un texte irréprochable, une mise en pages judicieuse, des illustrations impeccables et ludiques. Que demander de plus? Une suite, certainement. On appréciera particulièrement la relation entre le grand-père et la grand-mère, faite de connivence et d'une touche d'exaspération affectueuse, contrairement à tous ces autres livres où le grand-parent, un veuf ou une veuve, ne semble exister que pour son petit-fils ou sa petite-fille.

À mettre dans votre liste de cadeaux à offrir à des enfants dégourdis qui aiment bien explorer les sentiments qu'ils découvrent.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

#### 5 Max et Maurice en sept mauvais coups

- (A) CHRISTIANE DUCHESNE (ADAPTATION)  
 (I) SIRIS  
 (C) MONSTRES, SORCIÈRES ET AUTRES FÉRIES  
 (E) LES 400 COUPS, 2002, 32 PAGES, [7 ANS ET PLUS], 12,95 \$

Bien des gens connaissent, au moins de nom et de réputation, Max et Maurice, petits génies du mal, créés en 1858 par l'humoriste allemand, Wilhelm Busch, pour parodier les livres moralisateurs offerts aux enfants de son époque. Christiane Duchesne présente ici une version très libre des sept mauvais coups de Max et Maurice. Chaque aventure est clairement mise en scène grâce à une écriture à la fois sobre et vivante. La fin du récit, marqué par la résurrection des garnements, symbolise le sort des textes que l'on veut immortels, toujours repris et adaptés sous de nouvelles formes. Car l'immortalité des œuvres est affaire de volonté de l'institution littéraire. Ce texte mérite-t-il cet honneur? On peut se poser la question. Côté illustration, six séquences visuelles sur quinze sont tellement loin du propos du texte que l'image joue plus un rôle de contrepoint fantaisiste que de véritable illustration, laquelle est supposée éclairer le récit. Non pas que l'image doive être une reproduction servile du texte; un authentique dialogue texte-image est au contraire très souhaitable pour que surgisse un autre sens poétique, parodique, ou ironique. Mais dans le cas présent, je dois dire que ce surcroît de sens, et même le sens tout simplement, de ces six images ne m'est pas apparu. L'illustration dérive au point de ne plus entretenir que des rapports occasionnels avec le texte.

FRANÇOISE LEPAGE, chargée de cours

Le fermier tira un bout de rideau tendu sur la partie vitrée de la porte. Et la cabane se révéla si petite qu'Alexandre, étonné et déçu. Jamais il n'aurait cru possible de bâtir une maison, d'ailleurs, mais pourtant c'était une seule et véritable loge sorte qu'elle dorénavant de l'entre des cloisons. Entre des cloisons, une seule et véritable loge sorte qu'elle dorénavant de l'entre des cloisons. Entre des cloisons, une seule et véritable loge sorte qu'elle dorénavant de l'entre des cloisons.

Agréée par le ministère  
des Affaires culturelles

\* \* \*

Pour vous nous Avons:

- ◆ nouveauté
- ◆ littérature générale
- ◆ spécialité enfants et Adolescents
- ◆ Articles scolaires
- ◆ papeterie
- ◆ service Aux collectivités
- ◆ exposition en milieu scolaire
- ◆ carte fidélité

\* \* \*

Librairie Asselin Enr.  
5834, boul. Léger Est  
Montréal-Nord  
H1G 1K6

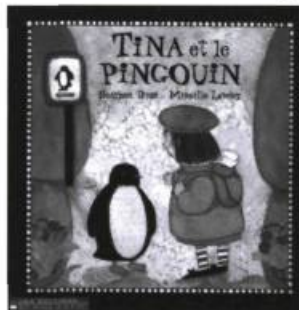
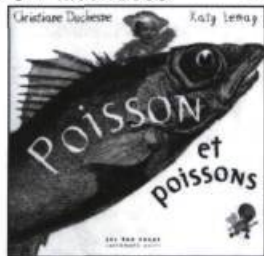
Tél.: (514) 322-8410  
Fax: (514) 322-3673

\* \* \*

Bien sûr, nous n'avons rien  
contre la lettre B...

À Bientôt!  
Monique, Félix & Maude





### 1 Poisson et poissons

- (A) CHRISTIANE DUCHESNE
- (I) KATY LEMAY
- (C) CARRÉMENT PETIT
- (E) LES 400 COUPS, 2002, 32 PAGES, [5 À 7 ANS], 7,95 \$

Il y a quelque chose de profondément dérangeant dans cet album créé en photomontage. D'abord, le poisson affamé, armé de ses longues dents et de sa pince pour attraper ses proies, est vraiment terrifiant. On sent qu'il ne laissera aucune chance à ses victimes qui sont des poissons avec des têtes d'enfants, de chat et de chien. Au fil des pages, le poisson tyran, le ventre plein, occupe de plus en plus l'espace. Fuite impossible, donc. Puis, après avoir trop mangé, voilà que le goinfre recrache dix poissons qu'il vient d'ingurgiter, mais pas en personnage complet, non, en plusieurs morceaux. Que de cauchemars en perspective!

En 1998, les Éditions du Rouergue (France) avaient publié un savoureux album de Caroline Dalla et intitulé *Dans le sac*. Il met en scène un crocodile qui avale tout ce qui passe et à qui on prédit qu'il deviendra un sac à main. On y intègre aussi des photos d'objets. Il y a beaucoup d'humour dans ce propos. On est bien loin de cela avec *Poisson et poissons*. Peut-être voulait-on trouver une manière originale d'apprendre à compter aux enfants? Peut-être s'est-on laissé emporter par le défi technique des images? Malheureusement, je crois qu'on a ici oublié qu'un album s'adresse à de jeunes enfants, que ceux-ci sont souvent très sensibles.

Je ne nie pas l'intérêt de cette technique d'illustration. Je pense cependant qu'ici elle ne peut que nuire au but de l'album.

ÉDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire

### 2 Tina et le pingouin

- (A) HEATHER DYER
- (I) MIREILLE LEVERT
- (T) HÉLÈNE RIOUX
- (E) SCHOLASTIC, 2002, 32 PAGES, [4 À 8 ANS], 7,99 \$

À la fin de la visite au zoo, en se dirigeant vers la sortie, Tina entend soudain un bruit mouillé puis de drôles de «flip, flap» derrière elle. C'est un innocent pingouin qui aimerait bien l'accompagner chez elle. Tina est triste de ne pouvoir l'emmener lorsque, soudain, lui vient une idée! Elle lui tend son manteau rose dans lequel le pingouin s'empresse de glisser ses ailes. À la maison, Tina installe le pingouin dans sa chambre et ouvre la fenêtre toute grande. Tout va bien jusqu'à son retour de l'école le lendemain, où elle est accueillie par une nuée de plumes. Que s'est-il passé?

Cette histoire sympathique plaira aux tout-petits qui comprendront très bien les sentiments de Tina et chercheront avec elle des solutions aux petits inconvénients que peut engendrer la présence d'un pingouin dans une maison en plein été.

Les illustrations tout en douceur de Mireille Levert conviennent parfaitement au texte et donnent le goût d'entrer dans l'univers douillet ou frisquet des protagonistes.

Brrr! À lire, sous les couvertures!

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

### 3 La course automobile de Madame B

- (A) BÉNÉDICTE FROISSARD
- (I) MYLÈNE PRATT
- (S) MADAME B
- (C) LES PETITS ALBUMS
- (E) LES 400 COUPS, 2002, 32 PAGES, [4 ANS ET PLUS], 8,95 \$

Madame B se prépare : c'est jour de Grand Prix et la course est son sport préféré. Bagues aux gants, robe enfilée sur sa combinaison, oiseau sur la tête, carte et boussole à la main, elle s'engage sur le circuit. Madame B course comme un lièvre étourdi ou

plutôt comme un enfant naïf qui joue. (Les coureurs, d'ailleurs, ne manquent jamais de venir applaudir, à son arrivée, cette dame-enfant hors course qui ne dérange leur mode et leur monde ni ne s'y immisce.)

Où s'en vont Madame B et Bénédicte Froissard avec leur course automobile? Je ne sais pas. Probablement dans le jeu de regarder une dame qui fait de la course autrement. Il aurait fallu, pour que la magie ou l'humour opère, que l'auteure s'acharne à amplifier, à approfondir. Plus de contraste avec la réalité et plus encore d'insistance sur la désinvolture farfelue de Madame B. Plus de travail, aussi, sur l'enjeu du texte. Deux autres albums de Madame B sortent en même temps que celui-ci. Ils me semblent plus forts et plus denses. Pourquoi?

Dans cet univers sans relief, les personnages filiformes — de surcroît semblables — et les surfaces en aplat de Mylène Pratt n'aident en rien. Minces me semblent le récit et le caractère des personnages et vite oubliés sont l'histoire et surtout les mots sans vie, transparents. J'ai eu l'impression qu'on voulait faire un album avec un clin d'œil.

LOUISE DAVELUY, éducatrice en arts

### 4 Madame B à la piscine

- (A) BÉNÉDICTE FROISSARD
- (I) MYLÈNE PRATT
- (S) MADAME B
- (C) LES PETITS ALBUMS
- (E) LES 400 COUPS, 2002, 32 PAGES, [5 À 8 ANS], 8,95 \$

Dès la page couverture, la longue silhouette et le sourire en coin du personnage nous plongent dans l'univers si particulier de Madame B. On voit tout de suite qu'on a affaire à une personnalité unique! Mais, qu'arrivera-t-il donc à cette héroïne qui s'élançait, tout habillée et palmes aux pieds, dans la piscine?

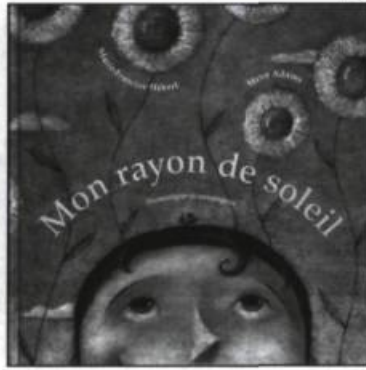
Comme dans les albums précédents de cette série, l'histoire commence par une situation toute simple : il fait une chaleur torride et Madame B décide d'aller se rafraîchir à la piscine. Notre regard s'attarde un



5



6



7



8



peu sur quelques éléments de l'image : ici, un melon; là une grande bouteille d'eau; et là, un chat qui dort. Puis, on tourne la page. Le récit se poursuit et on entre à nouveau dans un monde de petits détails : un panier d'osier contenant un parasol, un journal, et Madame B qui s'affaire à placer tout cela en mangeant des petits-beurre.

La technique en aplat des illustrations apporte une touche d'intemporel, d'instant figé. S'ajoute un aspect fantaisiste : ainsi le chat Fripon qui suit avec son scaphandre et son sous-marin, les plantes aquatiques apparaissant au fond de la piscine. Univers intimes et grands espaces se succèdent, transformés, bien sûr, par le regard de Madame B!

Un très beau voyage...

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

### 5 Madame B au cinéma

- (A) BÉNÉDICTE FROISSART
- (I) MYLÈNE PRATT
- (S) MADAME B
- (C) LES PETITS ALBUMS
- (E) LES 400 COUPS, 2002, 32 PAGES, [4 ANS ET PLUS], 8,95 \$

Madame B n'a certes pas l'habitude de faire les choses comme les autres. Dans cette nouvelle aventure, toutefois, elle pousse un peu la note. Madame B va au cinéma avec son fidèle compagnon Fripon. Le film n'est pas aussitôt commencé que la voilà à l'écran. Du coup, elle n'est donc plus simple spectatrice mais actrice, allant même jusqu'à changer le cours de l'histoire...

La douce folie, pour ne pas dire incohérence, qui baigne habituellement les albums du tandem Froissart-Pratt n'arrive pas à faire oublier que, dans le cas présent, le texte de Bénédicte Froissart est franchement décousu. Ainsi, la transition entre les deux mondes — celui de la réalité (regarder un film) et celui de la fiction (se retrouver à l'écran) — a de quoi laisser enfant et parent perplexes. D'accord, nous avons (presque) tous rêver, un jour ou l'autre, d'« intervenir » dans un film en le regardant. Si Mylène Pratt réussit tant bien que mal, par ses illustrations,

à rendre le sujet, ce n'est pas le cas de sa complice. Dans un texte s'adressant à de jeunes lecteurs, force est d'admettre que, cette fois, la créatrice de Madame B n'est tout simplement pas à la hauteur.

VALÉRIE LESSARD, chroniqueuse littéraire

### 6 Mon rayon de soleil

- (A) MARIE-FRANCINE HÉBERT
- (I) STEVE ADAMS
- (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2002, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 19,95 \$ COUV. RIGIDE

Cet album merveilleux parfamera de tendresse tous les cœurs amoureux. Pour moi, ce fut un coup de foudre.

Luca adore sa maman, son rayon de soleil. Il voudrait toujours être l'unique objet de ses attentions. Mais voilà que la maman de Luca aime aussi le papa de Luca. Le petit garçon trouve difficile de la partager avec ce papa qu'il aime pourtant lui aussi. Un matin où il se sentira délaissé, il courra au fond du jardin pour pleurer. Il y rencontrera une nouvelle amie qui deviendra l'arc-en-ciel de sa vie.

Marie-Francine Hébert signe ici un texte exceptionnel où la poésie vogue au rythme du quotidien d'un enfant attachant près de ses émotions et de sa sensualité. « Ah! se blottir dans les bras tout chauds de maman. La tête appuyée contre son cœur. Son cœur qui ne battra plus que pour lui. Lala leur... » Le ton est naturel et se prête admirablement à la lecture à haute voix. Celle-ci fait ressortir toute la richesse et la nuance des sentiments. Les magnifiques illustrations aux couleurs fortes et aux formes rondes enveloppent le texte de lumière. Steve Adams a su choisir l'essentiel. Il met bien en évidence les personnages et les relations qu'ils ont entre eux.

En parcourant ces pages, j'entends des cœurs battre, je sens la vie qui se faufile et la chaleur du soleil sur mon visage. Cela me donne envie de serrer bien fort dans mes bras tous ceux que j'aime.

EDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire

### 7 Benjamin le musicien

### 8 Benjamin le magicien

- (A) SHARON JENNINGS
- (I) COLLECTIF
- (T) CHRISTIANE DUCHESNE
- (C) JE LIS AVEC TOI
- (E) SCHOLASTIC, 2002, 32 PAGES, 4 À 7 ANS, 6,99 \$

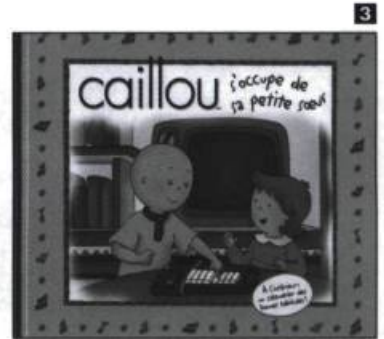
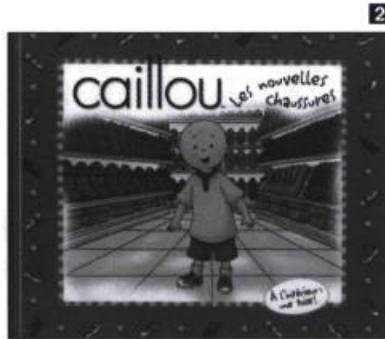
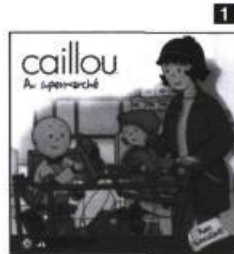
Benjamin est à l'âge de la pensée magique : il croit qu'il lui suffit de se vêtir d'une cape et d'un chapeau pour être magicien. Mais la vie se chargera de lui apprendre qu'on n'a rien sans efforts.

Dans *Le musicien*, Benjamin, qui voudrait bien jouer du piano mais qui ne veut pas répéter, comprend finalement que le baseball l'intéresse plus que la musique. Dans *Le magicien*, Benjamin, qui voudrait bien se faire disparaître sans y parvenir, apprend quelques tours faciles et impressionne ses amis. Dans les deux cas, Benjamin qui croit en l'impossible, qui croit en l'art, mais qui ne saisit pas encore ce que l'art implique, finit par trouver des solutions à sa portée. Il comprend également que c'est en s'exerçant et en persévérant qu'on arrive à accomplir quelque chose. En ce sens, les récits sont assez éducatifs; ils mettent en relief des émotions et attitudes telles que la jalousie, l'envie, le découragement, la honte... et les façons de les surmonter. Ces récits traitent également du fossé entre le rêve et la réalité, et proposent des solutions pour concilier les deux.

Les illustrations, dans l'ensemble, sont simples, joyeuses et rigolotes. Cependant, lorsqu'il est question des émotions de Benjamin, elles deviennent d'une étonnante précision. Ainsi, on lira, sur le visage et dans la physionomie du petit héros, toute une gamme d'émotions, du découragement à la joie, en passant par le scepticisme et la fierté. Bref, ces illustrations accompagnent de façon tout à fait adéquate le texte, que les tout-petits pourront, avec un peu d'aide, lire eux-mêmes.

MYRIAM DE REPENTIGNY, libraire





### Caillou. La cachette secrète

#### 1 Caillou. Au supermarché

- (A) MARION JOHNSON (ADAPTATION)  
 (I) CINAR ANIMATION  
 (C) TROTTINETTE  
 (E) CHOQUETTE ET CORPORATION CINAR, 2002, 24 PAGES,  
 3 ANS ET PLUS, 6,99 \$

La *cachette secrète* de Caillou, c'est celle que son grand-père lui fera découvrir lorsque le garçon se fait garder chez ses grands-parents. Une cachette qui lui réserve bien des surprises. Comme sa mère, d'ailleurs, que Caillou doit accompagner au supermarché alors qu'il voulait rester à la maison pour faire un bonhomme de neige...

Ces deux albums sont peut-être vivement colorés, ils n'en demeurent pas moins de vulgaires adaptations des dessins animés présentés à la télévision et que les enfants (et leurs parents aussi, j'en suis certaine) ont déjà vus à de multiples reprises. On a beau y avoir ajouté des autocollants et une double page centrale afin de permettre aux enfants de jouer à recréer l'histoire à leur façon, même les autocollants finissent par faire leur temps. Soulagement, cela permet de passer rapidement à autre chose. Je n'ai rien contre le sympathique Caillou, au contraire, mais, de grâce, qu'on nous donne du matériel original!

VALÉRIE LESSARD, chroniqueuse littéraire

#### 2 Caillou. Les nouvelles chaussures

- (A) MARION JOHNSON (ADAPTATION)  
 (I) ÉRIC SÉVIGNY (ADAPTATION)  
 (T) JEANNE ET JEAN-LUC VERHOYE-MILLET  
 (C) SALOPETTE  
 (E) CHOQUETTE ET CORPORATION CINAR, 2002, 24 PAGES,  
 3 ANS ET PLUS, 19,95 \$ COUV. RIGIDE

On connaît depuis longtemps le petit personnage chauve, objet de bien des querelles. Ce livre-ci est une adaptation du dessin animé du même titre. Cela se voit. Pas dans la qualité de la reproduction adaptée des

images, qui est impeccable. Pas dans le texte, qui est parfaitement adapté. Mais peut-être dans la façon de présenter les scènes; on pourrait presque parler de plans, comme au cinéma. Un procédé qui ne dérange pas vraiment la lecture, somme toute assez facile, bien adaptée à des bébés qui regarderont davantage les images que les lettres.

Je dois l'avouer, c'est mon premier Caillou sous forme de livre. J'ai vu les dessins animés, j'ai vu les poupées et les produits dérivés multiples dans les pharmacies, les librairies et les grands magasins.

Le prix est ce qui me frappe en tout premier lieu. Même accompagné d'une toise (pour mesurer les enfants), même avec un grand format cartonné, ce livre est cher. Puis je remarque avec malaise les images faites pour être reprises dans plusieurs éditions étrangères. On évite donc soigneusement tout texte à l'intérieur des illustrations afin de pouvoir adapter l'album dans n'importe quelle langue étrangère. Malin et économique, le procédé n'en laisse pas moins une impression de vide. Par exemple, dans le magasin de chaussures où Caillou cherche à se chausser, on ne voit ni texte sur les affiches, ni prix sur les boîtes. Une voiture, dans la rue, n'a pas de plaque d'immatriculation; à une intersection, il n'y a pas de panneau d'arrêt. On se croirait dans un décor aussi irréel qu'est réelle la situation qu'on veut décrire. Mais la grande qualité de ce Caillou, qui a fait de lui une si importante vedette, est bien présente. Le charme agit encore, et les petits, chauves ou pas, aiment.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

#### 3 Caillou s'occupe de sa petite sœur

- (A) MARION JOHNSON (ADAPTATION)  
 (I) ÉRIC SÉVIGNY (ADAPTATION)  
 (T) JEANNE ET JEAN-LUC VERHOYE-MILLET  
 (C) SALOPETTE  
 (E) CHOQUETTE ET CORPORATION CINAR, 2002, 24 PAGES,  
 3 ANS ET PLUS, 19,95 \$ COUV. RIGIDE

Je ne me sens pas à l'aise de devoir parler de Caillou, ni d'un album édité par CINAR, album qui n'a ni auteur, ni illustrateur, mais que des adaptateurs. Il s'agit d'une adaptation tirée des dessins animés présentés à la télé. Quoi de neuf dans tout ça? Rien. Caillou grandit, mais il a toujours la même tête. Cette fois-ci, il s'occupe de sa sœur pendant que maman va encore faire une sieste. Grand garçon, Caillou dessine sur une feuille, mais Mousseline, elle, gribouille sur le mur. Une petite crise s'ensuit, déception du grand, maman qui arrange tout. La vie n'est pas facile et grandir peut être bien ennuyant, comme le démontre le calendrier des bonnes habitudes annexé en fin d'album. «Semaine 1 : Je me brosse les dents; semaine 2 : Je me lave les mains; semaine 3 : Je range mes jouets...» L'enfant, soutenu par ses parents, colore une icône chaque jour de la semaine après avoir fait ce qu'il avait à faire. Pour le féliciter une fois le mois terminé : retournez le calendrier et voilà une jolie affiche de Caillou au verso...

Jaune criant et bleu royal, la couverture et le graphisme n'ont rien de subtil. Quand allons-nous enfin être libérés d'un produit qui devrait s'essouffler? Allez les parents! Réveillez-vous!

LOUISE DAVELUY, éducatrice en arts





**4 Brave Binou**  
**5 Beau dodo, Binou**

- (A) DOMINIQUE JOLIN  
 (I) DOMINIQUE JOLIN  
 (C) BINOU  
 (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2002, 14 PAGES, 3 MOIS ET PLUS, 6,95 \$

Voici une collection de bébés-livres, conçus pour une première exposition des bébés au livre en tant qu'objet : pages cartonnées, doubles pages constituées d'une phrase écrite en gros caractères à gauche et illustration facile à déchiffrer à droite.

Dans *Brave Binou*, le texte dit que Binou n'a pas peur de l'eau, du pot, du livre, du clown, mais l'illustration dit le contraire : on y voit Binou se protéger de ces quatre éléments à l'aide de son doudou. Il est amusant de voir le pot en forme de dragon!

*Beau dodo, Binou* est une courte histoire à structure répétitive, où à chaque page s'ajoute un nouvel objet dans le lit de Binou. Il est donc amusant pour un tout-petit de refaire l'énumération des objets chaque fois qu'un nouveau apparaît. Il y a bien longtemps que j'ai lu les premiers bébés-livres de Binou, mais il me semble que l'illustration s'est beaucoup simplifiée. Elle y gagne sûrement en lisibilité pour les tout-petits, toutefois y perd au point de vue de la création artistique.

GINA LÉTOURNEAU, bibliothécaire

**6 Le ballon de Binou**  
**7 Binou joue**

- (A) DOMINIQUE JOLIN  
 (I) DOMINIQUE JOLIN  
 (C) BINOU  
 (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2002, 24 PAGES, 3 MOIS ET PLUS, 6,95 \$

Le ballon de Binou est maquillé comme un clown. Quand Binou le gonfle, le clown devient gros... gros... gros... Quand Binou le laisse aller, le clown s'aplatit. *Binou joue* présente d'autres jeux amusants. Dans la purée, dans le sable, dans le vent... Binou joue tout le temps!

Le premier livre cartonné montre le mignon personnage passer facilement d'une émotion à une autre. Binou a peur de son ballon saturé d'air. Il rigole à gorge déployée lorsque celui-ci se met à dégonfler... Binou expérimenterait-il une loi physique sans même s'en rendre compte?

Dans l'autre histoire, Binou vit le genre d'expériences sensorielles simples qui affinent les perceptions tactiles des tout-petits. Il découvre la différence entre ce qui est mou, doux, rugueux, lisse, froid...

Qui donc pourrait résister au charme de ce personnage adorable! Ces deux titres s'ajoutent aux six déjà parus dans la collection «Binou». Plusieurs petits savent déjà que Binou est le compagnon de Toupie la souris. Mais dans les albums que voici, on leur propose de suivre des aventures solo vécues par leur nouvel héros. Bref, ces histoires rappellent que les tout jeunes enfants apprivoisent le monde en jouant.

Dans ces livres dépouillés de détails inutiles, le texte et l'image se partagent harmonieusement l'espace. Quelques mots, écrits en grosses lettres de couleurs vives, occupent toujours la page de gauche. Les dessins amusants se retrouvent invariablement sur les pages de droite.

Binou : un héros attachant pour tous les pouspons!

CAROLE RIJON-GAGNÉ, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse

**8 L'Halloween de Toupie**  
**9 Robinson Toupie**

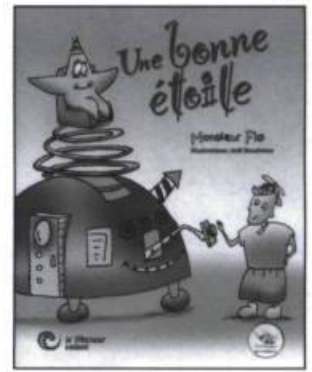
- (A) DOMINIQUE JOLIN  
 (I) DOMINIQUE JOLIN  
 (C) GALIPETTE  
 (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2002, 24 PAGES, 18 MOIS ET PLUS, 9,95 \$

Voici Toupie de retour dans deux nouvelles aventures de la collection tout carton et de grand format «Galipette». Dans le premier album, Toupie aide un Binou bien trop petit dans son immense déguisement de citrouille pour sa tournée de l'Halloween. Le thème de ce récit n'est pas des plus novateurs. Ce qui constitue l'intérêt du livre est sans contredit le traitement qu'en fait Dominique Jolin, particulièrement par ses illustrations. L'humour est omniprésent et se manifeste dans tous les petits détails; les expressions des deux protagonistes sont irrésistibles. Cependant, la fin de l'histoire m'a un peu déçue, lorsqu'on lit «Toupie adore fêter l'Halloween (mais il a déjà hâte d'être à Noël!)» et qu'on le voit décorer la devanture de sa maison pour Noël. Cela m'a fait l'effet que l'auteure-illustratrice escamotait trop rapidement le sujet, comme si on ne laissait pas le temps aux héros de manger leurs bonbons!

Le thème du second album est beaucoup plus original. Comme elle l'avait fait pour les deux premiers titres de la collection, Dominique Jolin visite à sa façon un des classiques de la littérature. Naufragés sur un biscuit à la crème, Robinson Toupie et son inséparable Binou accostent sur une île déserte, mais qui ne le restera pas très longtemps. Leur île est vite envahie par d'innombrables créatures, au grand désespoir de Toupie qui préfère se retrouver seule avec son Binou. L'imaginaire de Dominique Jolin peuple l'île de Toupie de créatures loufoques mises en scène dans des situations abracadabrantes. Les personnages fort expressifs sont toujours aussi adorables. Robinson ne se serait pas ennuyé dans cet univers burlesque.

CÉLINE RUFANGE, enseignante au préscolaire





**1 Une île dans la soupe**

- Ⓐ MIREILLE LEVERT
- Ⓛ MIREILLE LEVERT
- Ⓒ GRIMACE
- Ⓔ LES 400 COUPS, 2002, 28 PAGES, [6 À 9 ANS], 9,95 \$

La version originale anglaise de ce beau grand livre vert et rouge a valu l'an dernier à son auteure le Prix du Gouverneur général pour l'illustration (*An Island in the Soup*), une récompense hautement méritée. Merveilleux, complexes, colorés, ingénieux, malicieux, irrésistibles, les dessins de M<sup>me</sup> Levert nous emportent d'un coup sec dans les contrées les plus charmantes de l'imaginaire.

Le prétexte de l'histoire : l'heure de la soupe, préparée par maman pour son petit Victor, chevalier à l'imagination pour le moins débordante. Nous voici dans l'enfance, dans la tête en ébullition des petits enfants heureux. Il y aura ce chevalier, une sorcière, un dragon et des pluies de carottes et de petits pois, du céleri géant et une aventure rocambolesque qui durera... le temps du repas.

Même si l'histoire est bien gentille, la longueur et la complexité relative du texte dérangent. Trop dense, assez difficile à comprendre, il nous laisse sur des questions sans réponse : qui est la sorcière? que fait vraiment la mère? etc. Mais peu importe, le régal n'en reste pas moins grand. Et ce petit sourire en coin que nous laisse la lecture vaut son pesant d'or.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

**2 Émile veut un petit frère**

- Ⓐ KATHLEEN MICHAUD
- Ⓛ ÉRIC BERTRAND
- Ⓒ LES CONTES D'ÉMILE ET UNE NUIT
- Ⓔ SEDES, 2002, 16 PAGES, 2 À 7 ANS, 7,95 \$

En quatrième de couverture, on peut lire cette phrase : «Quelle n'est pas la surprise de Émile et Clico lorsqu'ils trouvent un bébé dans un jardin! Voyez comment ils parvien-

dront à retrouver les parents du nourrisson.» Après le cirque et le pompier, ce troisième titre de la collection «Les contes d'Émile et une Nuit» rappellera aux grands-parents les livres de leur propre enfance. Il y a ici un côté vieillot, tant dans la façon de présenter le texte que dans les illustrations.

Le thème est convenu : les enfants qui souhaitent voir arriver dans la famille un petit frère ou une petite sœur qui leur servira de compagnon de jeu. Avec son lapin-ami imaginaire, Émile trouve littéralement un bébé sous un arbre. Que fait-il là? On ne le saura pas. Les parents éplorés le recherchent et le retrouveront, grâce aux gentils policiers et à Émile.

Les illustrations prennent toute la page, ce qui me plaît bien quand on lit l'album avec les petits; le texte aussi prend toute sa page, ce qui semble exagéré. Le récit gagnerait à se concentrer un peu. Il y a trop de mots, dans des phrases trop longues, et des termes trop recherchés («comparse», «poupon», «baladeuse», par exemple).

Comme dans le temps, nous aurons une petite leçon de civisme, le policier bien intentionné se fera rassurant devant un petit Émile qui déclare dans un seul souffle, comme un (très) grand : «Mon ami Clico et moi avons trouvé ce bébé sous un arbre et nous voulons le retourner à ses parents.»

À vous de voir.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

**3 Une bonne étoile**

- Ⓐ MONSIEUR FLO
- Ⓛ JOËL BOUDREAU
- Ⓒ LES VOYAGES DE LÉOTITORO
- Ⓔ DU TRACTEUR VOLANT, 2002, 28 PAGES, 6 À 10 ANS, 8,95 \$

Léotitoro et son vélo magique parcourent le ciel de Montpellier à la Baie-des-Chaleurs. Malencontreusement, ils croisent le chemin d'une étoile filante et c'est la collision. Fri-pouille la mouette a juste le temps de les attraper avec sa canne à pêche pour les empêcher de s'écraser au sol. Elle leur pré-

sente Gabrielle la sorcière acadienne qui, grâce à son lance-étoiles, pourra aider la petite étoile à se fixer au ciel et devenir ainsi la bonne étoile qu'elle a toujours rêvé d'être.

Monsieur Flo est écrivain mais aussi, et peut-être surtout, conteur. *Une bonne étoile* devient peut-être animé et magique à travers son interprétation mais, en livre, ce petit conte manque de profondeur et est un peu quelconque. Montpellier, Gibraltar, la Baie-des-Chaleurs, autant de lieux nommés sans que les enfants ne puissent les imaginer. Léotitoro et son vélo magique volent, tombent et sont parachutés à Montpellier par le lance-étoiles. À part une rencontre sympathique avec une sorcière qui leur vient en aide, leur voyage n'a pas tellement de signification. Sympathiques mais simples, les illustrations n'arrivent pas à ajouter au texte une dimension qui permettrait d'aller plus loin. Ce petit album est honnête mais n'a pas beaucoup de mordant.

LOUISE DAVELUY, éducatrice en arts

**4 Le nouvel ami de Koffi  
Chacun son tour  
Une sortie à la Ronde  
Une triste histoire pour Florence**

- Ⓐ CAROLE MULOIN
- Ⓛ Y. ROY, I. CHARBONNEAU, M. AUGER, S. MORIN
- Ⓒ 2<sup>e</sup> ANNÉE — AVANCÉ
- Ⓒ SOURICEAU
- Ⓔ CEC, 2002, 24 PAGES, 7 À 8 ANS, 69,95 \$ SÉRIE DE 16 LIVRETS

Les Éditions CEC nous proposent une série de seize livrets pédagogiques qui s'adresse aux élèves de deuxième année, assez avancés en lecture. Les textes sont raffinés et vraiment intéressants. Même si cette série a pour but l'apprentissage de la lecture, les albums ne sont pas ennuyeux pour autant. Ils savent maintenir l'intérêt du lecteur et lui donneront le goût de la lecture.

Le récit est bien amené, on s'adresse au lecteur par une mise en situation qui donne le poulx de l'histoire. La mise en pages est





aérée et la qualité du français est bonne. Par contre, celle de l'illustration est inégale; on passe d'un style d'illustrations très statique à un style plus éclaté et vivant.

*Le nouvel ami de Koffi* nous transporte en Gaspésie. Koffi et sa famille vont visiter des gens qu'ils ont rencontrés dans Internet. La description des attraits touristiques est très minutieuse. Ce qui nous permet de voyager par l'imaginaire, tout en apprenant beaucoup de choses.

*Chacun son tour!* est un livret présenté sous forme d'enquête. Les jeunes espions, Antoine, Félix et Gabrielle, se font espionner à leur tour. Ils tentent de découvrir qui est ce mystérieux personnage qui les épie. C'est un récit très ludique où il faut faire des liens entre les situations pour découvrir la vérité. Les jeunes lecteurs s'amuseront à découvrir des indices dans des illustrations aux couleurs vives.

Dans *Une sortie à la Ronde*, Jérôme s'en va à La Ronde avec sa sœur Karina. Jérôme se perd; Karina et ses copains partent à sa recherche. Il s'agit du livret le plus prévisible. Ce récit manque un peu de substance pour qu'il soit plus amusant. L'illustration représente bien le texte en mettant l'accent sur les expressions faciales.

*Une triste histoire pour Florence* est le livret où l'illustration et le texte se marient le mieux. L'illustration, dynamique, maintient l'attention du lecteur du début à la fin. Le récit est très touchant. Une nuit, le logement de Florence brûle. Elle ira habiter chez sa fille. Le petit-fils de Florence lui offrira un album qui renferme les souvenirs qu'elle a perdus.

Ces livrets sont fort intéressants et devraient, à mon avis, se vendre séparément. De cette façon, le lecteur pourrait choisir le sujet qui lui convient.

AGATHE RICHARD, pigiste

**Mon chien Balou  
Dépêche-toi Alexandra!  
Attention aux poux!**

**5 Les manchots  
La nouvelle bicyclette  
Yogourts à vendre**

- (A) CAROLE MULOIN
- (I) M. AUGER, S. MORIN, MENG & BRETON, Y. ROY
- (S) 1<sup>re</sup> ANNÉE — MOYEN
- (C) SOURICEAU
- (E) CEC, 2002, 24 PAGES, 6 À 7 ANS, 69,95 \$ SÉRIE DE 16 LIVRETS

Ces livrets de lecture font partie d'une collection de seize livrets accompagnés d'un court guide d'exploitation. Le produit est destiné aux lecteurs moyens de première année.

Livret 7 : Jérémie raconte la mort de son chien. Il parle de l'accident, se remémore de bons souvenirs, décrit la cérémonie d'adieu...

Livret 8 : Alexandra oublie tout. Un bon matin, elle arrive à l'école en pyjama. C'est qu'on l'oblige à se presser!...

Livret 9 : Des élèves manquent l'école à cause des poux. D'autres se grattent la tête en classe. L'infirmière intervient. Et s'absente à son tour...

Livret 10 : Des élèves visitent le Biodôme de Montréal. Une sortie éducative trop courte pour Alexandra, passionnée des manchots.

Livret 11 : Jérémie, à qui l'on refuse un nouveau vélo, va jusqu'à mentir pour obtenir ce qu'il désire...

Livret 12 : Deux amies s'amuse à cuisiner et à vendre leur produit. Les sous empochés permettent d'accomplir une bonne action...

Pour l'enfant qui apprend à lire, chaque page présente quelques phrases courtes constituées d'un vocabulaire simple. De plus, les histoires mettent en scène un nombre réduit de personnages, souvent les mêmes d'une aventure à l'autre : un autre procédé rassurant pour le lecteur débutant.

Les livrets abondamment illustrés de teintes vives qui contrastent sur un fond blanc sont visuellement attirants. À première vue, il est possible de penser que ces jolis petits

livres puissent susciter de l'intérêt en dehors de l'école. Plusieurs thèmes par contre permettent d'en douter. Dans l'ensemble, la fonction didactique confine le lecteur à son train-train d'écolier : autobus scolaire, sacs d'école, tableau noir... Ou bien le texte lui rappelle des difficultés vécues en famille : «ses parents ne sont pas riches»... Le jeune lecteur est également harcelé de bonnes conduites qu'il devrait adopter : «Jérémie regrette... il s'excuse»... Les images, hormis quelques exceptions, négligent elles aussi le merveilleux, la fantaisie et la magie qui pourraient susciter l'envie de sortir les livres de la classe. Enfin, le manque de contenu est un facteur supplémentaire pour émousser l'intérêt de l'enfant désireux de distraction : même les petits d'âge préscolaire réclament des histoires plus étoffées!

CAROLE FILION-GAGNÉ, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse

**Truffe est malheureux**

**6 La panne  
Une visite au zoo  
Le club des espions  
Une personne bien spéciale  
Deux espions sous la pluie**

- (A) CAROLE MULOIN
- (I) Y. ROY, M. AUGER, S. MORIN, I. CHARBONNEAU
- (S) 2<sup>e</sup> ANNÉE — MOYEN
- (C) SOURICEAU
- (E) CEC, 2002, 24 PAGES, 7 À 8 ANS, 69,95 \$ SÉRIE DE 16 LIVRETS

Destinés à un usage pédagogique et conçus pour les lecteurs moyens, les livrets de la collection «Souriceau» ont tous la même facture. La première page est entièrement réservée au personnage vedette qui donne un bref aperçu de l'histoire; les illustrations, produites dans un style très conservateur, occupent les trois quarts des pages; au-dessus, le texte imprimé sur fond blanc dépasse rarement trois lignes. Voilà des livres bien «sages», lesquels, hors de leur cadre éducatif, laisseront sans doute le lecteur indifférent plutôt que d'aiguiser son goût pour la lec-



ture. *Une personne spéciale* touche le thème de la différence. Un soir, deux enfants et leurs parents se promènent dans le Vieux-Montréal. Assis par terre, Laurent, un itinérant, quête un peu d'argent : « Mon père lui a donné une pièce de monnaie, puis il s'est assis près de lui. Laurent nous a alors parlé de sa vie... » (p. 9 et 10) Ce sujet difficile est abordé selon moi de manière peu réaliste dans un style très statique, tant par le texte que par l'image. Dommage, car ce livret possède la fin la plus étonnante. Dans *La Panne*, Jérôme et Karina, sa sœur aînée, partent faire un tour de motoneige. Prudente, Karina suit les sentiers balisés, mais soudain il neige abondamment et l'engin tombe en panne. Tout est bien qui finit bien, mais le dénouement tombe à plat. Si l'enfant associe la lecture à des fins aussi « drabes »... Néanmoins, d'autres titres tirent mieux leur épingle du jeu. Dans *Truffe est malheureux*, les enfants se prendront d'affection pour Truffe, ce chien ignoré de ses maîtres trop occupés pour s'amuser avec lui. Le récit est bien structuré et l'émotion est palpable. *Le club des espions* et *Deux espions sous la pluie* racontent le quotidien de trois enfants qui s'amusent à observer des gens de leur entourage. L'emploi de la narration au « je » implique davantage le lecteur, mais, une fois de plus, on est avare de rebondissements susceptibles de maintenir son intérêt. Enfin, *Une visite au zoo*, de loin l'histoire la plus rigolote avec les illustrations les mieux réussies, met en scène une grand-mère et son petit-fils. Un récit charmant, mais sans plus, tout comme les cinq autres titres de cette collection marqués du sceau de l'ennui, parce que soumis inévitablement à la comparaison avec le reste de la production en littérature jeunesse.

PIERRETTE GIROUX, pigiste

### Une surprise pour Jeanne

- 1** Truffe est blessé  
La casquette d'Antoine  
La bouteille retrouvée  
Florence est amoureuse  
Une journée à la ferme

(A) CAROLE MULOIN

(I) S. MORIN, Y. ROY, I. CHARBONNEAU, M. AUGER

(S) 2<sup>E</sup> ANNÉE — DÉBUTANT

(C) SOURICEAU

(E) CEC, 2002, 24 PAGES, 7 À 8 ANS,

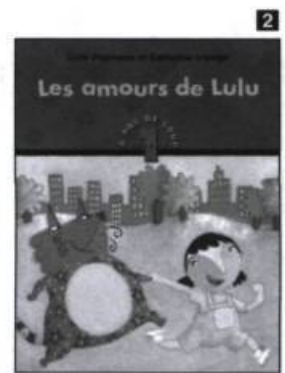
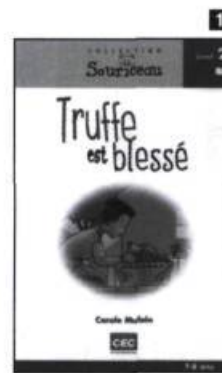
69,95 \$ SÉRIE DE 16 LIVRETS

La collection « Souriceau » des Éditions CEC se présente sous forme de livrets. Ces petits textes sont intéressants du point de vue de la didactique du français mais peu enthousiasmants sur le plan littéraire. La facture de ces livrets est très classique et les thématiques exploitées sont conventionnelles. Pour ces petits albums, quatre illustrateurs ont travaillé sur les textes de l'auteure, Carole Muloin. Le niveau de lecture colle exactement à celui qui est mentionné. Les sept-huit ans auront la chance d'améliorer leur capacité de lecture. Dans le premier livret, *Une surprise pour Jeanne*, le lecteur rencontre Vincent et sa grand-mère Florence. Ensemble, ils préparent un gâteau qu'ils veulent offrir à Jeanne. Mais au moment d'aller l'offrir à son amie, Florence glisse dans l'escalier. Comme dans les autres livrets, l'intrigue est mince. Les sujets sont proches de la réalité, ce qui ne laisse pas beaucoup de place à l'imaginaire.

Dans le deuxième texte, Truffe, le chien de Koffi, est blessé par la vilaine chatte du voisin qui l'a griffé. Est-ce que cette dernière finira par avoir une leçon? Ce livret est probablement le plus humoristique.

Dans le numéro 3 de la série, Antoine croit s'être fait voler sa casquette, mais ce n'est qu'une étourderie de sa part.

*La bouteille retrouvée* propose une rencontre provoquée par le hasard. Nahima est une jeune fille qui souffre d'un handicap visuel.



Dans le mini-album, *Florence est amoureuse*, Vincent et sa grand-mère nous reviennent dans une histoire d'amour...

Finalement, dans *Une journée à la ferme*, Koffi et Truffe visitent la ferme. Il est étonnant de constater qu'à l'heure de la robotisation et de la mondialisation, les entreprises agricoles soient toujours présentées de manière aussi traditionnelle.

Certains éléments sont louables : le personnage principal présente le livre et la pagination est enjolivée par un petit souriceau. De plus, dans un souci de multiculturalisme, les personnages sont de diverses origines ethniques. Par contre, les thèmes sont peu originaux et les textes ne sont pas ludiques. À lire dans une perspective d'apprentissage scolaire.

SONIA FONTAINE, représentante, écoles et bibliothèques

### 2 Les amours de Lulu

(A) LUCIE PAPINEAU

(I) CATHERINE LEPAGE

(C) À PAS DE LOUP

(E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2002, 32 PAGES,

6 ANS ET PLUS, 7,95 \$

Lorsque mon fils me lit ses premiers mots et sa première phrase entière, l'expérience de lecture ne peut qu'être géniale et un livre qui m'offre ce plaisir risque fort peu la critique négative! Pour tout vous dire, ce moment restera gravé dans ma mémoire.

La magie opère toujours à voir un enfant qui apprend à lire. « À pas de loup » s'adresse à l'apprenti lecteur : trois cents mots, des syllabes simples et répétées, une histoire peu complexe. Est-il vraiment nécessaire, pourtant, d'afficher outre mesure le volet didactique de cette collection? A-t-on peur que l'acheteur ne s'y trompe? Ces albums arborent la facture de livres d'école affadis pour les besoins de la cause : l'apprentissage, c'est sérieux! Elle pourrait être beaucoup plus farfelue ou éclatée, et cela n'empêcherait pas au livre de remplir sa mission.



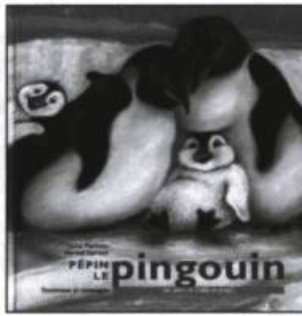
3



4



5



6



Lulu (je ne sais pas pourquoi) a besoin de son chat pour se sentir confiante et pour ne pas avoir peur. Depuis qu'elle connaît Toupti, elle ne craint plus ni les souris ni les moutons. Le problème, c'est que le chat ne peut aller en classe et Lulu retrouve sa peur loin de lui, jusqu'à ce que... Bibu arrive. D'amoureux détails parsèment l'histoire, comme une Lulu qui se transforme en grenouille de timidité, mais n'est-ce pas un peu étrange une histoire comme celle-là, où une petite fille a besoin soit de son chat, soit de son copain pour faire face aux autres ou à ses peurs?

LOUISE DAVELUY, éducatrice en arts

### 3 Pas de taches pour une girafe

#### 4 Papaye le panda

- Ⓐ LUCIE PAPINEAU
- Ⓛ MARISOL SARRAZIN
- Ⓢ LES AMIS DE GILDA LA GIRAFE
- Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2002, 24 PAGES, 18 MOIS ET PLUS, 8,95 \$

Quelle bonne et belle idée que d'avoir adapté pour les tout-petits ces deux savoureuses histoires mettant en vedette une girafe en quête de ses taches après un coup de vent du vilain Vent du Nord, et un panda qui rapetisse à vue d'œil à cause de son allergie à la pluie!

Les illustrations de Marisol Sarrazin n'ont pas changé d'un poil (ni d'une tache). Elles sont toujours aussi agréables à regarder, tout en rondeur et en douceur. Les textes de Lucie Papineau ont quant à eux été retravaillés afin de mieux coller à la réalité d'un bébé-livre. Plus courts et du coup plus rythmés, ils n'ont toutefois rien perdu de leur intérêt. Au contraire, après avoir lu et relu à mes filles les deux versions de chaque histoire, force m'est d'admettre que le dynamisme qui se dégage de ces «nouveau» est particulièrement communicatif. Somme toute, il s'agit d'un second souffle rafraîchissant à souhait pour Gilda et ses amis!

VALÉRIE LESSARD, chroniqueuse littéraire

### 5 Pépin le pingouin

- Ⓐ LUCIE PAPINEAU
- Ⓛ MARISOL SARRAZIN
- Ⓢ LES AMIS DE GILDA LA GIRAFE
- Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2002, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 18,95 \$ COUV. RIGIDE

Une étrange chaleur fait fondre la banquise de Pépin qui se retrouve au pays de Gilda la girafe. Comment retrouver le chemin qui le ramènera chez lui? Gilda et Chambellan le chameau accompagnent Pépin dans une longue marche pour retrouver les glaces et le froid.

Sixième titre de la série «Les amis de Gilda la girafe», *Pépin le pingouin* est fidèle aux caractéristiques et à la qualité présentées dans les autres albums. Les pastels de Marisol Sarrazin sont toujours aussi riches en couleurs, en détails et en luminosité. Les personnages sont attachants et rassurants comme des peluches.

La qualité des textes de Lucie Papineau est, elle aussi, remarquable et s'élève d'un cran au-dessus de la moyenne. Si je ne faisais qu'évaluer le travail de ce duo sur une échelle de comparaison, je dirais que les albums de cette série sont presque parfaits. Par ailleurs, certaines coupures ou ellipses me dérangent dans le déroulement de ces histoires. Il ne manque qu'un petit quelque chose pour que le texte coule tout à fait bien. Dans la rencontre avec le vent, il y a un manque pour boucler la boucle. Le lien entre la tristesse du vent et la fonte des glaces n'est pas apparent et il faut donner quelques explications lors d'une lecture à haute voix. Bonne suite, tout de même, à ce duo. Comment Gilda et sa troupe pourront-ils continuer à nous surprendre?

LOUISE DAVELUY, éducatrice en arts

### 6 Je suis prisonnier de Zalouzi

- Ⓐ MARIE PORTELANCE
- Ⓛ MARIE-LUCE LÉVESQUE
- Ⓢ ANTOINE
- Ⓔ PORTE-BONHEUR, 2001, 32 PAGES, 3 À 7 ANS, 9,95 \$

La rivalité fraternelle est un thème abondamment exploité en littérature jeunesse. Les auteurs qui osent encore traiter du sujet doivent donc l'aborder avec une forte dose d'originalité, ce que Marie Portelance ne réussit pas à faire dans *Je suis prisonnier de Zalouzi*.

Antoine est jaloux de sa petite sœur Marie-Lou, qui monopolise l'attention de leurs parents. Il invente donc une machine pour téléporter sa sœur sur une planète inconnue. Une erreur d'aiguillage les projette tous deux sur la planète Zalouzi (lire jalousie). Pour rentrer chez eux, le frère et la sœur devront affronter plusieurs dangers qui les rapprocheront.

La morale de l'histoire est présentée de façon très explicite, «Mon cœur est bien assez grand pour aimer deux amis à la fois», professe Antoine. En finale, le frère et la sœur, ayant compris leur leçon, s'enlacent affectueusement. La vraie vie n'est-elle pas plus complexe, moins rose bonbon?

Malgré quelques trouvailles rigolotes chez les personnages secondaires (Vermeille la chenille apprivoisée, Tourne-Bulles l'hippopotame ailé), le texte verse dans les clichés de situations et de dialogues. Quant au truc éculé du rêve (où le héros se rend compte que ses aventures n'étaient en fait qu'un rêve), il a été tant de fois utilisé que les éditeurs devraient le bannir pour le prochain quart de siècle.

Il y a beaucoup de mouvement et de détails amusants dans les illustrations de Marie-Luce Lévesque, qui sont cependant déparées par des personnages aux visages laids et dénués d'expression.

ANDRÉE POULIN, pigiste



1



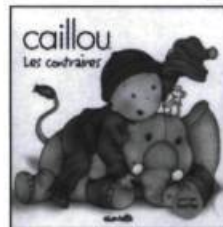
2



3



4



### 1 Qu'on me chatouille les orteils!

- (A) SYLVIE ROBERGE BLANCHET  
 (I) BRUNO ST-AUBIN  
 (C) À PAS DE LOUP  
 (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2002, 32 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 7,95 \$

Dans son royaume, l'enfant fait la loi, adore se faire chatouiller les orteils et, sa bague magique au doigt, se transforme en pirate, valeureux chevalier ou courageux astronaute. Les enfants ont l'imagination fertile et aiment bien s'amuser à se comporter comme des héros, que ce soit en prenant leur bain ou lorsque le chien jappe à l'arrivée du facteur. Un biscuit aux pépites de chocolat et hop! le «monstre» est maîtrisé!

L'histoire de Sylvie Roberge Blanchet, au ton des plus sympathiques, se base sur des situations quotidiennes transposées dans l'univers d'un enfant débordant d'imagination! Cheveux blonds coupés courts, le personnage saute, court, dépense de l'énergie à qui mieux mieux sous les efficaces coups de crayons de Bruno St-Aubin, comme seul un garçon pourrait être tenté de le faire? Que non, puisque le pirate-chevalier-astronaute est une... fillette, comme on l'apprend à la toute fin de l'histoire, lorsque son père vient lui dire bonsoir! Pour une fois qu'on fait d'une fille possédant une bague magique autre chose qu'une princesse attendant son prince sur un cheval blanc... Ça fait du bien.

VALÉRIE LESSARD, chroniqueuse littéraire

### 2 Drôle de peau pour un cabot

- (A) SONIA SARFATI  
 (I) CHRISTINE DELEZENNE  
 (S) LOULOU  
 (E) LA COURTE ÉCHELLE, 2002, 36 PAGES, 3 À 8 ANS, 9,95 \$ COUV. SOUPLE, 12,95 \$ COUV. RIGIDE

Une nouvelle série voit le jour à La courte échelle : les «Loulou». Ils s'offrent au très large éventail des trois à huit ans. Dans *Drôle de peau pour un cabot*, le petit Loulou croit

avoir eu «un chien cassé» à son anniversaire. Pour lui, Bichouki «ne remplit pas sa peau». Les explications données par ses parents selon lesquelles le chien est tout à fait normal puisque les shar-peis sont comme ça, affublés d'une peau plissée, ne conviennent pas à Loulou. Il tentera donc, au cours de l'histoire, de devenir *réparateur de Bichouki*.

Les idées qui passeront par la tête de Loulou pour défriser son chien sont amusantes. Ce qui, par contre, me dérange dans ce livre, ce sont les jeux de mots ou expressions attribués à l'enfant et qui, à mon avis, sonnent faux. Mon fils de cinq ans ne dirait jamais, s'il est intrigué par la peau plissée d'un chien, que cet animal est «cassé». Il ne pourrait devenir «réparateur de chien» et ne dirait pas, non plus, que l'animal «ne remplit pas sa peau». Ces expressions sont plutôt celles d'un adulte qui joue à l'enfant. Les illustrations et la mise en pages sont très intéressantes et dynamiques. Christine Delezenne maîtrise ici un assemblage très riche de dessins et de photographies. Structurés sur un motif répétitif (Loulou a une idée puis, oups! réalise qu'elle n'était pas bonne), le récit et les images suggèrent, n'en disent pas trop et laissent une belle grande place à l'interprétation.

LOUISE DAVELUY, éducatrice en arts

### 3 Pas de toutou pour Loulou

- (A) SONIA SARFATI  
 (I) CHRISTINE DELEZENNE  
 (S) LOULOU  
 (E) LA COURTE ÉCHELLE, 2002, 36 PAGES, 3 À 8 ANS, 9,95 \$ COUV. SOUPLE, 12,95 \$ COUV. RIGIDE

Voilà des illustrations fort joyeuses, hyperdynamiques et où on a bien intégré des photos d'objets usuels aux dessins fantaisistes. Ainsi, Loulou, le bébé dessiné, utilise un véritable biberon et la famille s'amuse avec un train électrique sorti de notre monde. Tout au long des pages, il est amusant de dénicher les objets représentés par des photos.

Loulou vit dans cet univers merveilleux. Au début, il est bien petit mais il grandit, et ce n'est qu'à son cinquième anniversaire que ses parents comprendront qu'il désire avoir un vrai chien comme cadeau. Après des années d'attente, il en aura donc un, mais celui-ci sera plus affreux que le monstre du placard.

Comme il est souvent de coutume en littérature jeunesse, Sonia Sarfati emploie la répétition pour faire progresser l'histoire, garder l'intérêt et créer un suspense. La recette est encore une fois efficace. Cependant, je crois qu'elle aurait dû éviter la répétition «un vrai de vrai chien» et une exagération comme «six cent dix-neuf et demi» lorsqu'elle parle du nombre de toutous que possède Loulou. Cela donne un côté artificiel à l'ensemble et n'est pas sans rappeler le parler enfantin qu'utilisent certains adultes lorsqu'ils s'adressent à de jeunes enfants.

*Pas de toutou pour Loulou* est un album léger et plein de charme. On y voit évoluer une famille dans son quotidien et cela est bien agréable.

EDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire

### Caillou. Surprise!

#### 4 Caillou. Les contraires

- (A) FABIEN SAVARY ET ISABELLE VADEBONCOEUR  
 (I) TIPÉO  
 (C) CACHE-CACHE  
 (E) CHOUETTE, 2002, 12 PAGES, 18 MOIS ET PLUS, 6,99 \$

On joue au ballon avec lui on mange sa purée dans son bol on porte son chapeau on va à la plage avec son seau on le suit dans son quotidien à la télé et on peut bien sûr le voir dans ses petits albums illustrés de couleurs vives et éclatantes. Ouf! Quel train de vie! En vieillissant, il risque de finir victime de surmenage ou de surexposition. Mais vous le savez, vous qui lisez les pages de cette revue, que les petits ont de l'énergie à revendre, qu'ils sont increvables, pourrait-on dire. Mais à le voir ainsi explorant à qui mieux mieux et mettant son nez partout,





on peut en venir à se demander si Caillou a vendu son âme.

Or la curiosité peut bien être considérée comme un péché capital, elle n'est certes pas un défaut sur le plan intellectuel. Les concepteurs de la collection «Cache-cache» l'ont bien compris en mettant le favori des tout-petits dans toutes sortes de situations invitant à la découverte : en jouant avec des tirettes que l'on actionne dans le sens de la flèche, l'enfant peut voir ce qui se cache dans une boîte à surprise, dans un tiroir ou dans un tube (*Surprise!*) ou encore découvrir le contraire de certains attributs (*Les contraires*). L'allure des albums est fraîche, le dessin, dynamique, les couleurs, vives. L'univers de Caillou se dévoile dans des teintes enjouées et colorées.

On peut se réjouir ou se méfier de la popularité du petit bonhomme éternellement chauve, il n'en demeure pas moins que Caillou fait penser à certains de nos amis du passé qui ont mal vieilli, que le succès et le profit ont gâtés; on ne peut que regretter l'époque déjà lointaine où ils étaient paumés et moins bien mis, mais ô combien plus vrais, humains et sincères.

Simon Roy, enseignant au collégial

### 5 Les sœurs Taupe et l'abeille

- (A) ROSLYN SCHWARTZ
- (I) ROSLYN SCHWARTZ
- (T) LES SŒURS LAUZON
- (S) LES SŒURS TAUPE
- (C) COMME 3 POMMES
- (E) LES 400 COUPS, 2002, 32 PAGES, [2 ANS ET PLUS], 6,95 \$

Les sœurs Taupe étaient occupées à ne rien faire lorsqu'une abeille arriva près d'elles. Elles décidèrent de la suivre, elles firent alors la découverte d'un pré tout fleuri où elles se régalerent de tous leur sens des campanules, des marguerites et des autres fleurs.

La collection «Comme 3 pommes», qui a récemment vu le jour aux Éditions Les 400 coups, offre jusqu'à maintenant quatre titres des sœurs Taupe présentés sous forme de petits albums rectangulaires, de format

européen. Des albums qui se laissent bien manipuler par de petites mains. Roslyn Schwartz a créé des sœurs Taupe bien sympathiques, tout en rondeur, avec leurs minuscules pattes et leur nez aplati. Le texte des *Sœurs Taupe et l'abeille*, d'une grande simplicité, laisse toute la place aux illustrations cernées par un large cadre blanc; des illustrations aux couleurs douces d'où se dégage une grande légèreté en harmonie avec le texte. Voilà un album qui donne le goût de partir avec un enfant, main dans la main, vers un grand pré fleuri et de se délecter avec tous nos sens des merveilles qu'il recèle.

CÉLINE RUFANGE, enseignante au préscolaire

### 6 Les sœurs Taupe et la mousse

- (A) ROSLYN SCHWARTZ
- (I) ROSLYN SCHWARTZ
- (T) LES SŒURS LAUZON
- (S) LES SŒURS TAUPE
- (C) COMME 3 POMMES
- (E) LES 400 COUPS, 2001, 32 PAGES, [3 À 7 ANS], 6,95 \$

Les sœurs Taupe ne s'ennuient jamais. Elles trouvent toujours quelque chose pour s'amuser, elles regardent le monde avec des yeux émerveillés. Un morceau de mousse déprimé leur confie que c'est très différent pour lui. Il n'en faut pas plus pour que les sœurs s'occupent de lui. Puis les voilà partis tous les trois au sommet du monde où, après avoir joué avec le morceau de mousse, les demoiselles l'abandonneront là pour aller regarder le ciel ailleurs. Elles ramasseront ensuite de la mousse pour se faire un lit douillet.

Triste et étrange histoire où l'on comprend que l'on peut utiliser les autres le temps d'une passade pour ensuite les laisser à leur sort. Dans le communiqué de presse, on dit que les héroïnes enseignent à la mousse comment être heureuse et ne jamais s'ennuyer. Mais n'est-ce pas plutôt le contraire qui arrive lorsqu'on se fait traiter ainsi? Cela peut rappeler de bien mau-

vais souvenirs... Trois autres titres racontent les aventures des sœurs Taupe. Ont-elles toujours ce genre de relation avec leur environnement?

Sur le plan graphique, le tout est soigné. Les illustrations aux teintes douces et aux formes épurées sont invitantes. Le format horizontal du livre permet une lecture à deux.

Je souhaite vivement que les autres albums de la collection «Comme 3 pommes», récemment créée aux 400 coups, véhiculeront des messages plus édifiants.

ÉDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire

### 7 Les sœurs Taupe et le champ de blé

- (A) ROSLYN SCHWARTZ
- (I) ROSLYN SCHWARTZ
- (T) LES SŒURS LAUZON
- (S) LES SŒURS TAUPE
- (C) COMME 3 POMMES
- (E) LES 400 COUPS, 2001, 32 PAGES, [3 ANS ET PLUS], 6,95 \$

Elles sont toutes petites; leur tête ressemble à la pointe aiguisée d'un crayon à mine. Elles possèdent des pattes allumettes et des mains à trois doigts. On ne voit pas leurs oreilles. Il est question de taupes. Héroïnes d'une nouvelle collection destinée aux très petits, les sœurs Taupe partent à la découverte de la nature qui les entoure. Ici, il s'agira d'un champ de blé; elles exploreront aussi, dans d'autres titres, la pluie, la mousse, la vie des abeilles.

Les textes sont courts, les phrases simples. Ces livres que de petites mains peuvent facilement manipuler, dont le format en large rapport favorise la lecture à deux, offrent un bon rapport qualité-prix. Les illustrations semblent bien petites au milieu des pages blanches, dans leur rectangle central. Jolies, elles n'en sont pas moins répétitives, on dirait toujours la même. Il y a risque de s'en lasser. L'auteure produit aussi des films d'animation, ce qui pourrait expliquer l'évolution lente et minutieuse qu'on remarque d'un dessin à l'autre. Le texte sera prétexte





à certains apprentissages : les notions spatiotemporelles entre autres. Le choix du passé simple alourdit la lecture. Pour ces personnages bizarres, pas très futés, dont l'horizon est bouché, le présent de l'indicatif conviendrait mieux.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

### 1 À la recherche de fabuleux diamant

- (A) RÉMY SIMARD
- (I) RÉMY SIMARD
- (S) JIM MOUTARDE
- (C) LES PETITS ALBUMS
- (E) LES 400 COUPS, 2002, 32 PAGES, [7 À 10 ANS], 8,95 \$

«Perdu dans la jungle, Jim Moutarde cherche le diamant de la reine Zaza. Échappera-t-il aux mangeurs d'orteils à la sauce tomate?» L'éditeur de cet album qui nous propose la première aventure de Jim M. a su en résumer exactement le contenu : la table est mise. Jim Moutarde, un nouveau héros au nom surprenant, ressemble à s'y méprendre à cet autre aventurier qui a ravi votre enfance ou celle de vos parents, le capitaine Bonhomme lui-même.

Flanqué d'un compagnon grognon, Baba O'Rhum, notre petit bonhomme, tête ronde, frisette unique sur le front, en mission dans la jungle, nous en fait voir de toutes les couleurs : les fauves, les araignées géantes, pif, paf, on en voit des étoiles. J'adore ça.

Pour les illustrations, on a mis le paquet; un style fou, ultra-coloré, remarquables silhouettes en noir, ombres menaçantes parmi toutes ces couleurs, orteils qui flottent dans le rouge de la sauce. Miam, miam!

Quant au texte lui-même, bien enlevé, il regorge d'expressions exactes, précises, imagées. Peut-être la langue se fait-elle un peu «pincée», mais enfin, cela ne gêne rien le plaisir.

Un album qui amorce parfaitement la nouvelle série des Jim. Vite, un autre et un autre...

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

### 2 Monsieur Noir et Blanc

- (A) RÉMY SIMARD
- (I) RÉMY SIMARD
- (C) COMME 3 POMMES
- (E) LES 400 COUPS, 2002, 28 PAGES, [3 ANS ET PLUS], 6,95 \$

Autre nouveau petit album dans la récente collection «Comme 3 pommes», *Monsieur Noir et Blanc* remplit bien sa fonction; il est accessible et attrayant pour les tout-petits. Dedicacé à ses «deux daltoniens», c'est un album sur les jeux et les enjeux de la couleur. Très intéressantes et différentes, les illustrations dans lesquelles l'univers de Monsieur Noir et Blanc se construit sont toutes en simples formes géométriques en aplat mais sympathiques (probablement réalisées en traitement numérique). Le petit monsieur a un peu l'allure schématisée d'un mime avec sa tête ronde blanche et son sourcil souvent unique.

Monsieur Noir et Blanc semble heureux dans son jardin sans couleur. Pourtant, lorsque passe la dame colorée, Monsieur Noir et Blanc broie du gris et son univers lui semble sans éclat. Il décide de réaliser des changements et charge sa voiture de pots de peinture! Son univers se colore et attire la jolie dame qui, avec un baiser, fera du petit personnage un monsieur plutôt rougeaud que noir et blanc.

Le texte est simple et amusant avec son jeu de rimes. En fait, à peu près tout de ce petit album me plaît, sauf le changement radical que s'impose Monsieur Noir et Blanc pour plaire à sa dame! De naturel plutôt noir et blanc, on ne peut donc pas se passer de la couleur?

LOUISE DAVELUY, éducatrice en arts

### 3 Où est mon casse-tête?

- (A) RÉMY SIMARD
- (I) RÉMY SIMARD
- (C) COMME 3 POMMES
- (E) LES 400 COUPS, 2002, 28 PAGES, [3 À 5 ANS], 6,95 \$

Pour initier les jeunes enfants aux prépositions et adverbess de lieu tels «sous», «entre», «derrière», «devant», «près», «à côté», «loin», «dans», «parmi», et «sur», l'album *Où est mon casse-tête?* est tout désigné.

Tout d'abord, le livre présente une histoire toute simple, soit la construction d'un casse-tête et la recherche de la dernière pièce manquante. Boris, accompagné de son chien et de sa souris, cherche donc désespérément, entre autres lieux, **sous** la table, **devant** le téléviseur, **près** du soulier et **dans** la tirelire.

Un peu banal, me direz-vous? Mais non, justement. Car alors que Boris est **sous** la table, le chien, lui, est **sur** la table; alors que Boris est **devant** la télé, la souris, elle, est **dans** la télé; et alors que Boris cherche **dans** sa tirelire, la souris, elle, est **dans** le soulier. Au-delà du texte donc, l'enfant, aidé de l'adulte, peut continuer son apprentissage des prépositions et adverbess de lieu.

Enfin, le style de Simard, composé de lignes et de formes géométriques pures, se marie très bien à la thématique de la construction du casse-tête, les couleurs très contrastées captent l'attention, et le format oblong de l'album est parfait pour les petites mains.

NATHALIE FERRARIS, pigiste

### 4 À Sarah de Léo

- (A) SOPHIE-LUCE
- (I) BRUNO SAINT-AUBIN
- (C) RATON LAVEUR
- (E) BANJO, 2002, 24 PAGES, 3 À 8 ANS, 7,95 \$

Voici un livre «standard» parmi les livres de qualité : bon texte, bonnes illustrations, bonne histoire, «bonnes» valeurs. Une si-





tuation de base normale concoctée par une auteure à deux prénoms qui doivent bien cacher un tandem, allez donc savoir.

C'est l'anniversaire de la petite Sarah et, avec ses nombreux amis, elle attend dehors dans la neige d'entrer chez elle pour la fête. La joyeuse bande fait un bonhomme de neige, en se moquant allègrement de Léo, le petit nouveau de leur classe, aux cheveux roux, aux lunettes rondes, et qui bégaie, misère! Il n'est pas invité, celui qu'on surnomme le petit nono. Sarah va découvrir, au contact de ces amis-là, ce que devrait être la véritable amitié.

Les illustrations de Bruno Saint-Aubin sont particulièrement bien réussies; elles rendent tout à fait l'ambiance des jeux dans la neige : tuques, foulards et joues rouges. Et ces grands yeux qui regardent le temps de l'enfance; ces yeux qui semblent tout dire.

Sans être original, *À Sarah de Léo* offre, à 7,95 \$, un excellent rapport qualité-prix.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

#### En scène

- Ⓐ ROBERT SOULIÈRES
- Ⓛ HÉLÈNE DESPUTEAUX

#### 5 *Dormira? Dormira pas?*

- Ⓐ LUCIE BERGERON
- Ⓛ BRUNO SAINT-AUBIN

#### Surprises au pluriel

- Ⓐ ROBERT SOULIÈRES
- Ⓛ HÉLÈNE DESPUTEAUX

#### Écris-moi vite!

- Ⓐ LUCIE BERGERON
- Ⓛ JOANNE OUELLET
- Ⓢ MINI-SÉRIE 3
- Ⓒ TOUS AZIMUTS
- Ⓔ GRAFICOR, 2001, 16 PAGES, 6 À 8 ANS, 62 \$ LE COFFRET DE 16 LIVRETS

La collection «Tous azimuts» propose aux parents un coffret de seize livrets pour accompagner leur enfant dans l'apprentissage de la lecture. À la fin de chaque livret, on retrouve des questions pour approfondir certaines situations de l'histoire. Ces li-

vrets, à caractère très pédagogique, n'alimenteront pas nécessairement le goût de lire des lecteurs. Il y a un manque important de merveilleux, du petit côté qui fait que la lecture nous transporte dans un autre monde. Tout en ajoutant un peu de poudre magique et en allant plus loin que les simples questions proposées, ce coffret peut être un bon point de départ pour favoriser la lecture à la maison.

Dans *En scène*, un garçon doit faire une apparition dans un spectacle. Ne sachant plus son texte, il sent le trac l'envahir. Il essaie alors plusieurs trucs pour se calmer. Finalement, il réussit et c'est le soulagement. Il avoue même avoir envie de recommencer lors du prochain spectacle. L'histoire est un peu simpliste, quoique le sujet touchera les jeunes lecteurs.

*Dormira? Dormira pas?* est le livret qui démontre le plus d'imagination. Youssef n'arrive pas à dormir, il a une compétition de patinage le lendemain. Un grand nombre de solutions lui sont proposées. Sa mère lui chante une chanson de patineur, son père lui raconte une histoire d'hippopotame, Youssef compte à l'envers et voit décoller une fusée. Les illustrations m'ont beaucoup plu, particulièrement lorsque le mouton ne comprend pas pourquoi il est accroché à une fusée. Youssef finit par s'endormir lorsque ses parents discutent dans le salon.

Dans *Surprises au pluriel*, c'est l'anniversaire de Laurence. La journée est parfaite sauf que son père n'y est pas, car il travaille. Toute la journée, il lui fera des surprises : un message par courrier électronique, un coup de téléphone et finalement une visite-surprise. Ce petit récit est bien sympathique. Les illustrations sont amusantes, en particulier la façon timide de représenter le père de Laurence. Ce texte, intéressant et bien écrit, suscitera les commentaires des enfants qui voudront raconter leur anniversaire.

Dans *Écris-moi vite!*, Tatiana qui habite en Russie correspond avec Émile qui vit au Québec. Le côté didactique semble moins

présent, car les coutumes et les traditions sont transmises sous forme épistolaire. Cette formule est plus dynamique et captivante. Les illustrations font bien la démarcation entre les univers exploités.

AGATHE RICHARD, pigiste

#### Encore un livre à lire

- Ⓐ ROBERT SOULIÈRES
- Ⓛ BRUNO SAINT-AUBIN

#### Non, pas une nouvelle école

- Ⓐ ROBERT SOULIÈRES
- Ⓛ JACQUES LAMONTAGNE

#### 6 *Le furet*

- Ⓐ LUCIE BERGERON
- Ⓛ JACQUES LAMONTAGNE

#### Comptines pour le jour et la nuit

- Ⓐ LUCIE BERGERON
- Ⓛ JOANNE OUELLET
- Ⓢ MINI-SÉRIE 3
- Ⓒ TOUS AZIMUTS
- Ⓔ GRAFICOR, 2001, 16 PAGES, 6 À 8 ANS, 62 \$ LE COFFRET DE 16 LIVRETS

Voici les livrets 37 à 40 d'une collection conçue pour l'apprentissage de la lecture. J'ai recensé des livrets de cette collection il y a deux ans et j'en pense toujours autant de bien. Chaque page comprend une illustration couleur et quelques lignes de texte dans une typographie facile à lire. La quatrième de couverture de chaque livret pose à l'enfant des questions qui l'amènent à parler de sa lecture et vérifient sa compréhension. J'aime particulièrement le vaste choix des sujets : un petit documentaire, des comptines, des histoires. Il y en a pour tous les goûts, pas d'excuses pour ne pas les lire! Les pages couverture attrayantes, les illustrations colorées, les textes courts et intéressants, le format même des livrets : cette collection a vraiment tout ce qu'il faut pour attiser le plaisir de lire.

GINA LÉTOURNEAU, bibliothécairienne





### 1 Ignare de Barbarie

- (A) CAROLE TREMBLAY  
 (I) STEVE BESHWATY  
 (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2002, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 18,95 \$ COUV. RIGIDE

Ce «drôle de conte» raconte les aventures du comte Ignare de Barbarie qui règne dans un pays lointain par-delà la Félonie. Orphelin, Ignare se retrouve seul dans son château. Il s'éduque lui-même, se permet tout, brave ce qui est interdit, n'en fait qu'à sa tête et, par-dessus tout, est arrogant et revêche. Une vie de rêve!

Mais, n'en pouvant plus de son ignominie, les villageois s'insurgent. Heureusement pour Ignare, la jeune Églantine découvre le secret de sa méchanceté et saura, avec l'aide des villageois, rendre le comte un peu plus respectueux et heureux.

Même s'il est un peu complexe pour le groupe d'âge auquel il s'adresse, il s'agit d'un album chaleureux, qui traite du thème de l'analphabétisme avec une finesse fantaisiste. Nous avons droit ici à un nouveau tandem qui démontre une chimie exceptionnelle. Beshwaty est au sommet de son art. Ses illustrations, empreintes de luminosité, sont d'un esthétisme des plus riches.

Une œuvre débordante d'humour et de sensibilité.

NADINE FORTIER, consultante en littérature d'enfance et de jeunesse

### 2 Recette d'éléphant à la sauce vieux pneu

- (A) CAROLE TREMBLAY  
 (I) VIRGINIE EGGER  
 (C) CARRÉMENT PETIT  
 (E) LES 400 COUPS, 2002, 24 PAGES, [5 ANS ET PLUS], 6,95 \$

Carole Tremblay a déjà écrit deux recettes : celle de «fille à la sauce princesse» et celle de «garçon à la sauce pompier». Je n'ai pas lu ces deux précédents albums, mais je peux m'imaginer leur contenu sympathique en parcourant le petit dernier : *Recette d'éléphant à la sauce vieux pneu*. Un petit personnage genre *Homo sapiens* ou Tarzan fille s'applique à faire la recette. Il lui faut une cuisinière qui ressemble à un volcan, un chaudron énorme transporté à l'aide d'une grue et des ingrédients comme un tuyau d'aspirateur et de grosses roches pour ne nommer que ceux-là. Quelques outils, par exemple un marteau-piqueur, servant à faire le mélange ou à enlever les grumeaux. Comment savoir si la recette est prête? «Si le mélange barrit d'effroi, vous pouvez retirer la casserole du feu.» Bien sûr!

L'originalité du récit se marie à merveille avec les illustrations à la sauce Virginie Egger. Mélange de collage et de peinture, de cubisme et de surréalisme enfantin, les images amusent et surprennent. Elles sont très animées et expressives. Espérons qu'elles aideront les enfants à se dégager de leur notion du «beau». Les illustrations des albums québécois sont encore beaucoup trop sages. Une tendance alliant collages et dessins émerge ces temps-ci. Cela donne du neuf pour exercer l'œil des petits. Le danger, par contre, c'est que les mots se font un peu doubler par les images percutantes, malgré un texte fort.

LOUISE DAVELUY, éducatrice en arts

### 3 La perruque de Monsieur Lanoix

- (A) MIREILLE VILLENEUVE  
 (I) BRUCE ROBERTS  
 (C) LES PETITS ALBUMS  
 (E) LES 400 COUPS, 2002, 32 PAGES, [6 ANS ET PLUS], 8,95 \$

Je ne suis pas objective; les albums qui se dégagent de la réalité par le contenu ou par la forme m'inspirent! Avec les illustrations de Bruce Roberts (gagnant du Prix du Gouverneur général en 2001 pour *Fidèles éléphants*), nous voilà devant un petit livre à scruter, avec des images qui n'arrivent pas toutes cuites dans la bouche mais qui, au contraire, invitent à s'y attarder. Plus ou moins tournée vers la perruque, cette jolie histoire d'amour se joue autant dans l'intimité des cœurs que dans la réalité des pommes de terre et tomates à croquer. Madame Pauline et Monsieur Lanoix sont de timides amoureux inavoués. Ils se rencontrent le samedi lorsque la dame prend son vélo et se rend au kiosque du marchand de légumes, suivie de tous les villageois curieux.

À mon avis, l'histoire est moins approfondie que les illustrations, mais le texte est riche et séduisant. Les tomates que Toupet Lanoix prépare pour sa belle «brillent comme des bijoux» et les bleuets maladroitement renversés deviennent «mille jolis grains bleus aux pieds des amoureux». Cette fois, les traits agités en noir et blanc de Bruce Roberts sont souvent rehaussés ou masqués de peinture colorée à laquelle il ajoute, par grattage, textures et motifs. Différents sans être difficiles à lire, ces illustrations sont un bon moyen de présenter, même aux tout-petits, les possibilités expressives de la ligne, de la couleur, de la tache, de la superposition, de la texture et du geste. Réunis dans des lignes dansantes, Madame Pauline et Monsieur Lanoix finissent par nous rappeler les angéliques couples flottants de Marc Chagall.

LOUISE DAVELUY, éducatrice en arts